

# Les dominicains dans l'histoire

## La fondation

Début du XIII<sup>e</sup> siècle. Accompagnant son évêque durant un voyage, le jeune prêtre espagnol Dominique de Caleruega est confronté dans le Sud de la France au mouvement religieux des cathares, qui considèrent que le monde est mauvais. Il prend conscience de l'urgence d'**annoncer l'Évangile dans un esprit de pauvreté** : l'ordre des prêcheurs est né.



Saint Dominique



## Le développement

En 1215, Dominique et ses compagnons s'établissent à Toulouse. L'année suivante, le pape reconnaît l'ordre, né quelques années après un autre **ordre mendiant** fondé par saint François (les franciscains). Dominique disperse les frères dans toute l'Europe : vivant en petites communautés à l'entrée des villes, ils prêchent l'Évangile et enseignent dans les universités.

Les dominicains portent un rosaire à la ceinture : ils ont contribué à le répandre dans le monde



## L'habit ne fait pas le moine

Les **frères prêcheurs** vivent en communauté mais ne sont pas des moines : ils sortent de leur couvent, appelés par vocation à annoncer la Parole de Dieu au monde. Parmi les dominicains, il y a des **moniales** (vie contemplative : elles vivent dans un monastère et y demeurent) et des **sœurs** (vie apostolique : elles sont insérées dans la société et y sont engagées).



L'habit dominicain vient de celui que portait saint Dominique lorsqu'il était chanoine d'Osma, en Espagne.

Élu pape en 1566, Pie V décida de conserver l'habit blanc de son ordre : depuis, le pape est en blanc.

## Comment mon cœur peut-il trouver Dieu ?

En assumant pleinement notre humanité. Ce qui implique de : 1) faire confiance aux ressources que Dieu a mises en nous pour le chercher ; 2) aimer cette humanité dans laquelle sa Parole s'est incarnée : Dieu ne nous demande pas de le chercher dans le vide ; 3) ne jamais perdre de vue que c'est Dieu qui vient à notre rencontre : on ne peut jamais mettre la main sur lui et penser qu'on l'a pleinement saisi.

## Comment le prier et développer ma relation avec lui ?

La prière, la relation à Dieu, engage tout l'homme et tous les hommes. Tout l'homme car elle prend en compte les dimensions corporelle (prier avec le corps est une manière de prier propre à saint Dominique), intellectuelle (la contemplation et l'étude sont liées) et communautaire (la vie est faite de relations, ce qui se traduit dans la prière). La prière engage aussi tous les hommes : le cri de saint Dominique dans sa prière est : « Que vont devenir les pécheurs ? » La prière dominicaine est animée par une inquiétude pour le salut de tous ; cette inquiétude est le moteur de la **prédication**.

= prêcher, porter la Parole de Dieu

# La spiritualité dominicaine

## Comment le traduire dans ma relation aux autres ?

Si je développe ma relation à Dieu, je ne le fais pas pour moi seul : cette relation enrichit toute l'Église. Cela se manifeste particulièrement dans le lien entre prière et annonce de l'Évangile. Un dominicain ne peut que se retrouver dans ce propos de saint Thomas d'Aquin : « Il est plus beau d'éclairer que de briller seulement, de même est-il plus beau de **transmettre aux autres ce qu'on a contemplé** que de contempler seulement » (*Somme théologique, II<sup>e</sup>-II<sup>o</sup>, q. 188, a. 6*)

## Quelles sont les grandes figures de la spiritualité dominicaine ?

Saint Dominique (1170-1221), dont on dit qu'il ne parlait que de Dieu ou avec Dieu : c'est avant tout sa manière de vivre qui a marqué ses disciples. Saint Thomas d'Aquin (1224-1274) : chez lui, pas de distinctions entre vie d'étude et spiritualité ; son étude nourrit profondément sa recherche de Dieu et sa contemplation. Sainte Catherine de Sienne (1347-1380) : femme au caractère bien affirmé, amoureuse du Christ et de l'Église ; sa contemplation se vit en prenant en compte les situations concrètes de la vie du monde ; sa recherche de Dieu est liée à l'Église, il ne s'agit pas d'une spiritualité purement individuelle.

## Lettre aux Romains (12, 1)

« Je vous exhorte, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps – votre personne tout entière – en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu : c'est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte. » Saint Paul part ici de la tendresse de Dieu : le bonheur vers lequel nous tendons. Il invite ensuite à se donner entièrement à Dieu. **Rien ne doit échapper en nous et chez les autres à la proclamation de l'Évangile** : notre personne tout entière est appelée à lui être donnée. Enfin, « la juste manière de lui rendre un culte », c'est le culte qui implique la raison.

## Deux textes bibliques

pour approfondir la spiritualité dominicaine

### Psaume (84, 11)

« Amour et vérité se rencontrent » : la vie dominicaine a pour devise « veritas » mais il s'agit d'une vérité qui se vit toujours dans son lien à l'amour, ce qui ne consiste pas à dire à quelqu'un ses quatre vérités ! Aimer, c'est aussi permettre à l'autre de grandir dans la contemplation de la vérité.

Il peut y avoir aujourd'hui un certain dualisme dans une quête spirituelle : on cherche à se rapprocher de Dieu pour se couper d'un monde désolant, des contingences matérielles. Le dominicain cherche au contraire à prendre ces dernières à bras le corps pour discerner en elles un écho de la Parole de Dieu qu'il étudie. Ensuite, de nombreuses quêtes spirituelles apparaissent très individuelles. **La voie dominicaine, elle, est marquée par son caractère communautaire et ecclésial.** Saint Dominique voulait rétablir le mode de vie des Apôtres : si la Parole a été confiée à un groupe, c'est encore ainsi qu'elle doit être transmise. C'est d'abord en communauté que l'on cherche à rejoindre Dieu. Enfin, la pauvreté mendiante a quelque chose à dire sur la manière dont on témoigne aujourd'hui de l'Évangile.

## Les dominicains

Aujourd'hui, dans le monde, on compte près de 6'000 frères, plus de 3'000 moniales et environ 30'000 sœurs. De nombreux couvents et monastères ont été fondés en Suisse au Moyen Âge. Peu ont subsisté mais le canton de Fribourg en compte plusieurs : à **Estavayer** un monastère de moniales et deux couvents de frères à **Fribourg** : St-Hyacinthe et St-Albert le Grand (Albertinum).

## Vivre cette spiritualité



*Les congrégations de sœurs ne figurent pas sur la carte.*

L'ordre des prêcheurs a plusieurs blasons. Le plus ancien s'inspire de la chape noire sur l'habit blanc. Un autre blason utilise la croix fleurdelisée, avec la devise « louer, bénir, prêcher » ; on le retrouve sur les armoiries de notre évêque, Mgr Charles Morerod, qui est dominicain.



## La famille dominicaine

La famille dominicaine réunit tous ceux qui vivent la spiritualité dominicaine. A côté des frères, des moniales et des sœurs, il y a des laïcs qui s'engagent par des vœux ; il y a aussi des laïcs et des prêtres diocésains qui appartiennent à une **fraternité dominicaine**. Cette famille réunit plus de 100'000 personnes.

### Prière avant l'étude de saint Thomas d'Aquin :

Créateur ineffable, vous êtes la vraie source de la lumière et de la sagesse. Daignez répandre votre clarté sur l'obscurité de mon intelligence. Chassez de moi les ténèbres du péché et de l'ignorance. Donnez-moi la pénétration pour comprendre, la mémoire pour retenir, la méthode et la facilité pour apprendre, la lucidité pour interpréter, une grâce abondante pour m'exprimer. Aidez le commencement de mon travail, dirigez-en le progrès, couronnez-en la fin, par Jésus Christ, notre Seigneur. Amen.